

WALLACE (*Edgar*), Journaliste, romancier et auteur dramatique (Londres, ?12.1875-Beverly Hill, Hollywood, California, U. S. A., 10.2.1932).

Enfant trouvé, Wallace est successivement vendeur de journaux, apprenti typographe et soutier. Puis il s'engage en qualité de simple soldat dans la Royal Army et est envoyé en Afrique du Sud. On le trouve bientôt commis à Capetown. Il y devient journaliste, sert l'agence Reuter comme correspondant de guerre durant la guerre Anglo-Boer (1899-1902) et se voit bientôt chargé par le *Daily Mail* d'enquêter au Congo sur les abus reprochés aux agents de l'État Indépendant.

Rentré en Angleterre il se spécialise dans le roman d'aventure, et dans son genre complémentaire récent : le roman policier, s'adressant par là-même à la masse beaucoup plus qu'à l'élite. Plus de cent soixante ouvrages relevant de l'un ou de l'autre de ces deux genres lui sont dus. Ils firent de sa vie littéraire un triomphe ininterrompu et lui valurent une fortune grâce à laquelle, habitué du turf, il lui arriva de présider le Derby Dinner de la presse londonienne. Il écrivit d'ailleurs aussi pour le théâtre et y obtint les mêmes retentissants succès.

Dans son œuvre romanesque (romans ou suites de contes), Wallace s'inspire souvent de ses souvenirs africains et l'on a dit de lui non sans quelque hyperbole qu'il était le Kipling de l'Afrique centrale. On est plus près de la vérité en observant qu'il soumet ces souvenirs aux modèles d'une imagination particulièrement excitée, fantaisiste et active, tout en concédant qu'il offusque rarement la vraisemblance. A tout prendre, ses œuvres d'inspiration congolaise intéressent en quelque mesure l'histoire littéraire du Congo.

La principale de ces œuvres est son *Sanders of the River*, dont le personnage central a fait carrière dans l'Ouest africain et a visité quelques districts de l'Angola et du Congo. Ce roman a paru à Londres et Melbourne, chez Ward Lock et Cy-Ltd. Il en est de même de *Bosambo of the River*, de *The People of the River* et de *The King-Maker*.

Du roman, son *Bosambo*, devenu « type » littéraire, passa au cinéma où il fut incarné par le grand chanteur noir P. Robeson.

19 mars 1951
J. M. Jadot.

F. Dellicour, *L'Afrique centrale vue par un romancier d'aventures*, in *Bull. des Séances de l'I. R. C. B.*, X, 3, pp. 422-436. — G. D. Périer, *Pétite Histoire des Lettres Coloniales de Belgique*, Brux., Off. de Publicité, 1944, p. 96.